



ORDRE SOUVERAIN DU TEMPLE DE JERUSALEM France



www.ostj.fr

Adresse Mail : ostjfrance@orange.fr

FÉVRIER 2019 – BULLETIN N° 17

Le mot du Grand-Maître

Tout d'abord Mes Sœurs et Mes Frères, au nom de l'ORDRE SOUVERAIN DU TEMPLE DE JÉRUSALEM, je tiens à vous remercier pour l'aide que nous recevons maintenant chaque jour de votre part : aide par vos réponses, vos questionnements.

L'attrait que vous manifestez de plus en plus après la réception et la lecture de nos Bulletins nous encourage tous, et plus particulièrement le Comité de Rédaction à qui je transmets les documents anciens qui me parviennent de partout. Je viens d'ailleurs de recevoir des nouvelles d'un Ami de longue date, disparu des écrans radars depuis plusieurs années, et qui est installé avec sa compagne en plein «Brocéliande». Il m'a dit avoir ressenti le besoin de me joindre, car « on » lui aurait demandé de me transmettre des documents et des photos de cette Région.

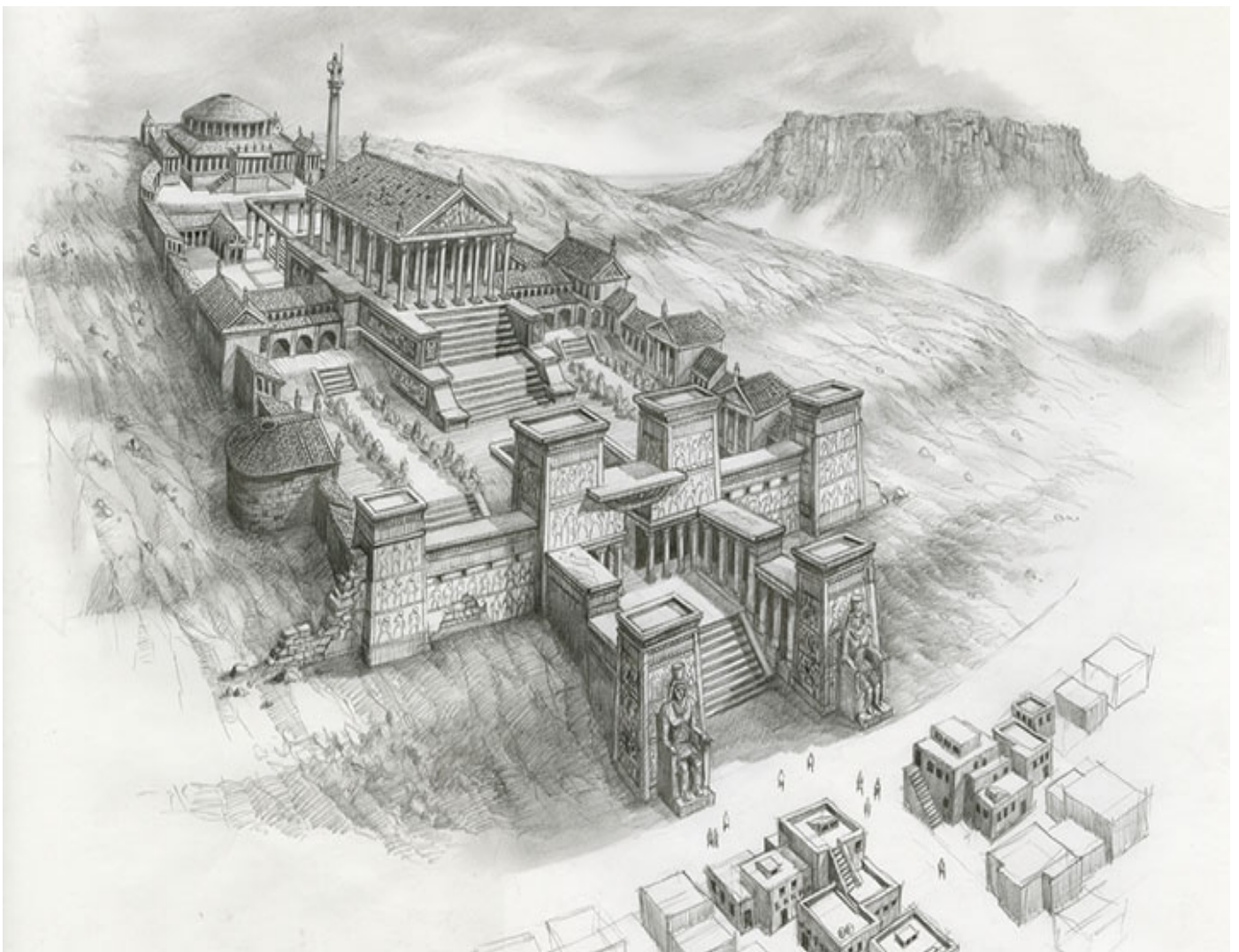
Prenons cela comme nous voulons, mes Sœurs et mes Frères, nous y croyons.... Ou pas..... mais l'avenir nous le dira et dès maintenant, je guette ma boîte aux lettres ????

Ps : Je remercie les Commandeurs pour leur patience, en effet, je dois avoir plus de 20 travaux qu'ils m'ont adressés afin de les faire figurer dans nos futurs bulletins

Ces travaux sur des sujets divers ont tous, même si cela n'est pas évident au premier abord un rapport avec nos anciens aux Blancs Manteaux, que ce soit au niveau de leurs contacts où mieux, de leurs découvertes au cours de leurs recherches. Merci donc pour votre patience



LA BIBLIOTHÈQUE D'ALEXANDRIE



PARMI LES NOMBREUX MYSTÈRES QUE PRÉSENTE L'ANCIENNE ALEXANDRIE, L'UN DES PLUS TROUBLANTS EST, SANS CONTREDIT, CELUI QUI SE RATTACHE À LA FAMEUSE BIBLIOTHEQUE ET À SON ÉTRANGE DESTIN. SI LE PHARE A POURVU À LA LUMIÈRE DES YEUX, LA BIBLIOTHEQUE A POURVU À CELLE DE L'ESPRIT.

L'histoire, mêlée à la légende, attribue la première bibliothèque au fabuleux roi d'Égypte, Osymandias, lequel, d'après la plupart des savants, ne serait autre que le puissant pharaon Ramsès II Meiamoun, qui a régné de 1298 à 1232 a. v. J. C.

Osymandias, dit-on, a fait mettre sur sa bibliothèque, la belle et noble inscription:

" TRÉSOR DES REMÈDES DE L'ÂME ".

*Il y a eu, en tout cas, en Orient, des bibliothèques de textes sacrés dans les sanctuaires de Ptah, à Memphis, à Suse, chez les Perses, au temple de Jérusalem, dans certaines villes de Phénicie et de Carthage. Des fouilles archéologiques ont révélé l'existence de bibliothèques fortes riches et très bien organisées à **Ninive** (une des plus anciennes villes du Nord de la Mésopotamie, au sud de l'actuel Kurdistan) et dans quelques autres villes de **la Chaldée** (située près de Babylone, entre les cours inférieurs de l'**Euphrate** et du **Tigre**) et de **l'Assyrie** (ancienne région du Nord de la Mésopotamie).*



Imaginez-vous au quatrième siècle avant Jésus Christ. J'ignore combien vous possédez de livres au XXIème siècle, mais à l'époque, vous n'en n'auriez probablement eu aucun. D'abord parce que seule une toute petite élite jouissait du privilège de savoir lire. Ensuite parce que, quelle que soit votre profession et à supposer qu'il en existait un équivalent à l'époque, le salaire de toute votre vie ne vous aurait pas suffi pour acheter un livre. L'imprimerie n'étant pas connue, les livres n'existaient qu'en deux ou trois exemplaires, la plupart même en un seul. Ce n'étaient d'ailleurs pas des livres au sens actuel du terme mais des rouleaux. On les déroulait au fur et à mesure de la lecture. Ils n'étaient même pas faits de papier, mais d'une substance que les alexandrins fabriquaient à partir d'un roseau, suivant une recette dont ils gardaient jalousement le secret, le papyrus.

La ville fondée par Alexandre le Grand et gouvernée depuis sa mort par Ptolémée Ier n'était pas seulement la capitale de l'Égypte, mais avec Athènes, l'un des centres de rayonnement culturel du monde. Pour accroître encore sa grandeur Ptolémée lança un projet démesuré, l'équivalent pour l'époque de ce que fut la course à la Lune pour le XXème siècle: réunir dans un même bâtiment TOUS LES LIVRES DU MONDE.

Pour assurer la réalisation de ce projet titanesque, le souverain s'assura la collaboration d'un certain Aristote et également celle d'un personnage nommé Démétrios de Phalère.

L'Etat investit durant plusieurs siècles des fortunes incalculables. Des émissaires étaient envoyés aux quatre coins du monde.

Ils étaient reçus par les rois, les sages, les chefs religieux. Ils achetaient à n'importe quel prix tous les livres qu'ils trouvaient. Tous les livres du monde? Ils y réussirent presque. 490000



rouleaux furent thésaurisés. Encore certains contenaient ils plusieurs textes écrits à la suite. On a estimé que sept cents mille ouvrages avaient dû être réunis. Cela représente des dizaines de fois ce que l'on peut trouver dans la bibliothèque municipale de la plupart des grandes villes d'aujourd'hui.

A peine arrivé chaque ouvrage était traduit en grec, la langue savante de l'époque, résumé, analysé, catalogué, répertorié.

Des sages, tel Callimaque, ont consacré leur vie à constituer des catalogues partiels, qui occupent eux même plusieurs rouleaux chacun. Pour toutes ces tâches colossales, égyptiens, grecs, hébreux, perses, les plus grands esprits du monde étaient réunis dans la bibliothèque.

Les savants de la Grande Bibliothèque étaient payés royalement, nourris, logés, blanchis. On peut imaginer que certains ont passé des années sans faire un pas en dehors de la bibliothèque. Aucun ministre de la culture actuelle ne saurait être comparé au bibliothécaire d'Alexandrie. Cette fonction était, après celle du roi, la plus prestigieuse et l'une des plus importantes, dans le pays lui-même le plus important de l'époque.

Zénodote, l'exégète d'Homère, Ératosthène, qui calcula le diamètre de la Terre avec précision et sans erreur en mesurant l'ombre de deux bâtons, Aristophane, auteur du lexique, ancêtre de nos dictionnaires, occupèrent le poste de bibliothécaire.

Tous les vaisseaux arrivant au port d'Alexandrie devaient remettre les livres qu'ils transportaient : les rouleaux étaient immédiatement recopiés, les copies remises aux propriétaires des livres, les originaux étant conservés à Alexandrie.

La plupart des œuvres écrites de l'Antiquité furent conservées dans ces collections, à partir desquelles des copies furent réalisées et diffusées dans les bibliothèques du monde entier.

La découverte d'une seule partie de ces documents aurait-elle suffi à transformer l'histoire ?



Comme précisé plus haut, Démétrios de Phalère fut l'un des fondateurs de la grande bibliothèque, mais qui était-il ?

Né à **Phalère**, qui était un des ports d'Athènes vers 360 en **Attique**, (une péninsule et une région administrative historique de Grèce), il reçut sa formation au Lycée auprès d'Aristote et de son successeur **Théophraste**, dont il devint par la suite le protecteur.

Il apparaît en 324 av. J.-C. comme orateur public, en 317 il est élu gouverneur d'Athènes, et gouverne Athènes pendant dix ans, de 317 à 307 av. J.-C.

Il s'installa à Thèbes, et se mit à l'écriture.

Certaines sources parlent d'un ouvrage mystérieux relatant d'un faisceau lumineux dans le ciel, serait-ce un premier ouvrage sur les OVNI et aurait-il été menacé ?

En 297 av. J.-C., le pharaon Ptolémée le persuade de venir s'installer à Alexandrie. Il fonde alors la bibliothèque.

Démétrios est devenu célèbre en Égypte comme mécène des sciences et des arts au nom du roi Ptolémée 1er.



Une succession de bibliothécaires, à travers les siècles, agrandit la bibliothèque en y accumulant parchemins, papyrus, gravures, et même des livres imprimés s'il faut en croire certaines traditions :

**Démétrios de Phalère
Zénodotus d'Ephèse
Callimachus de Cyrène
Apollonius de Rhodes
Eratosthènes de Cyrène
Aristophanes de Byzance
Apollonius l'Eidographe
Aristarchus de Samothrace**

CE QUI EST CERTAIN, C'EST QU'À L'ÉPOQUE DE JULES CÉSAR, LA BIBLIOTHEQUE D'ALEXANDRIE A LA RÉPUTATION BIEN ETABLIE DE CONTENIR DES LIVRES SECRETS QUI DONNENT UNE PUISSANCE PRATIQUEMENT ILLIMITÉE.



Au moment où César arrive à Alexandrie, la bibliothèque comprend au moins sept cent mille manuscrits. Lesquels ? Et pourquoi commence-t-on à craindre certains d'entre eux ?

Les documents qui ont survécu nous en donnent une idée assez précise. Il y avait d'abord les livres en grec qui évidemment étaient des trésors : toute cette partie qui nous manque de la littérature grecque classique. Mais parmi ces manuscrits, il ne devait apparemment pas y en avoir de " dérangeants... "



**En revanche,
Les "Babylonica "**

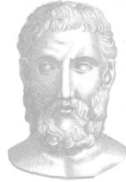
L'ensemble de l'œuvre de Bérose avait de quoi inquiéter.

Prêtre babylonien réfugié en Grèce, Bérose a laissé le récit d'une rencontre avec des extra-terrestres nommés Apkallus ,7 sages considérés comme des demi-dieux qui auraient été créés par un Annunaki (« progéniture du dieu An le Seigneur de la Création (Cosmos) & Maître de l'Univers ») et qui auraient apporté aux hommes les premières connaissances scientifiques. Bérose avait vécu au temps d'Alexandre le Grand et jusqu'à l'époque de Ptolémée Ier. Il avait été prêtre du dieu tutélaire de la ville, Mardouk, appelé aussi Bêl, « le Seigneur », roi des dieux du panthéon babylonien. Il était historien, astrologue et astronome



Il avait inventé le cadran solaire semi-circulaire. Il fit une théorie des conflits entre les rayons du Soleil et ceux de la Lune qui anticipe les travaux les plus modernes sur l'interférence de la lumière. On peut fixer les dates de sa vie à 356 av. J.-C. pour sa naissance et 261 pour sa mort. Une légende contemporaine dit que la fameuse Sybille, qui prophétisait, était sa fille.

L'« Histoire du monde » de Bérosee, qui décrivait ses premiers contacts avec les extra-terrestres, est perdue. Il reste quelques fragments, mais la totalité de cette œuvre était à Alexandrie.



Berosus Caldaeus

On trouvait également à Alexandrie l'œuvre complète de Manéthon. Celui-ci, prêtre et historien égyptien, contemporain de Ptolémée Ier et II, avait connu tous les secrets de l'Égypte.

Son nom même peut s'interpréter comme « bien-aimé de Toth » « détenant la vérité de Toth »

C'était l'homme qui savait tout sur l'Égypte, lisait des hiéroglyphes, avait des contacts avec les derniers prêtres égyptiens. Il aurait lui-même écrit huit livres, et réuni à Alexandrie quarante rouleaux de parchemin particulièrement bien choisis qui contenaient tous les secrets de l'Égypte et probablement le Livre de Toth.

Toth est un personnage mythologique plus divin qu'humain représenté comme un être humain avec la tête d'un oiseau ibis qui, d'après divers documents égyptiens, a précédé l'Égypte. Il est associé à la ville d'Hermopolis ainsi qu'à des royaumes souterrains dont on sait malheureusement peu de choses. Au moment de la naissance de la civilisation égyptienne, les prêtres et les pharaons auraient possédé ce livre constitué très probablement d'un rouleau ou d'une série de feuillets qui aurait contenu tous les secrets de divers mondes et qui aurait donné de considérables pouvoirs à ses détenteurs...

Il transmet à l'humanité l'écriture et écrivit ce livre fondamental, ce fameux "Livre de Toth", livre antique qui contenait le secret du pouvoir illimité.

Une première allusion à ce livre apparaît dans le papyrus de Turis déchiffré et publié à Paris en 1868. Ce papyrus décrit une conspiration magique contre le pharaon, conspiration qui visait à le détruire par envoûtement ainsi que ses principaux conseillers au moyen de statuettes de cire forgées à leur image.

La répression fut féroce. Quarante officiers et six hautes dames de la Cour furent condamnés à mort et exécutés. D'autres se suicidèrent. Le livre maudit de Toth fut alors brûlé une première fois.

Ce livre apparaît plus tard dans l'histoire de l'Égypte entre les mains de Khanuas, fils de Ramsès II. Celui-ci aurait détenu l'exemplaire original écrit de la main même de Toth. Ce livre permettait de voir le soleil face à face. Il donnait le pouvoir sur la terre, l'océan et les corps célestes. Il donnait le pouvoir d'interpréter les moyens secrets qu'utilisent les animaux pour communiquer entre eux.

Bien sûr, un tel livre est un danger insupportable. Khanuas brûle le livre original ou prétend le faire...

Il est dit que ce livre jailli du feu ne peut être détruit par le feu....



A partir de 300 environ av. J.-C., on voit apparaître Toth identifié cette fois avec Hermès Trismégiste, le fondateur de l'alchimie. Tout magicien qui se respecte, en particulier à Alexandrie, prétend posséder le "Livre de Toth "mais on ne voit jamais apparaître le livre lui-même : chaque fois qu'un magicien se vante de le détenir, un accident interrompt sa carrière...

Entre le début du 1er siècle av. J.-C. et la fin du second siècle ap. J.-C. de nombreux livres apparaissent qui constituent ensemble le *Corpus hermeticum*, " *Le grand œuvre d'Hermès* ". Les textes les plus célèbres de cette série s'appellent l'*Asclepius*, le *Korè Kosmou*, et le *Poimandres*.

L'*Asclepius*, fournit cependant d'étranges images du pouvoir des civilisations disparues:

« Nos ancêtres avaient découvert l'art de créer des dieux .Ils fabriquèrent des statues et parce qu'ils ne savaient pas créer des âmes, ils appelèrent les esprits des démons et des anges et les introduisirent grâce au mystère sacré dans les images des dieux, de sorte que ces statues ont reçu le pouvoir d'exercer le bien et le mal. »

Les dieux égyptiens et Toth lui-même auraient été ainsi créés.

Créés par qui? Ce n'est pas dit. Par la grande civilisation qui a précédé l'Égypte.

Selon l'*Asclepius*, ces dieux étaient encore présents et actifs au temps du Christ: « Ils vivent dans une grande ville dans les montagnes de Libye. »

La bibliothèque d'Alexandrie, contenait également, dans une partie tenue à l'écart du grand public des textes *énochien*s.

Selon certaines sources, l'Énochien serait la langue utilisée par Adam pour décrire les choses du monde qui l'entouraient. Ça serait donc le premier langage apparu sur terre. Il aurait été parlé par toute l'humanité jusqu'à la Tour de Babel. Les hommes ayant décidé de construire une ville si haute qu'elle montait jusqu'au ciel, Dieu compris que les hommes étaient capables de faire ce qu'ils voulaient s'ils ne parlaient qu'une seule langue. Il décida donc de les disperser aux quatre coins de la planète et de faire en sorte qu'ils ne parlent plus la même langue et ne puissent plus se comprendre.

[La Tour de Babel reste donc inachevée.](#)

A partir de là, l'énochien ne fut plus employé mais on en a retrouvé des traces dans les notes des occultistes et alchimistes anglais John Dee et Edward Kelley. La langue serait donc restée secrète et utilisée seulement dans le cadre de la magie.

Il reste des textes en énochien, particulièrement un texte qui permet de se rendre invisible:

« Ol sonuf vaorsag goho iad balt, lonsh calz vonpho. Sobra Z-ol ror l ta nazps. »

Ce qui ne ressemble à aucune langue connue. Il paraît que si on prononce correctement ce rituel, on est entouré par un ellipsoïde d'invisibilité à une distance moyenne de 45 centimètres du corps. (Je ne l'ai personnellement pas testée)

Si cette collection avait été conservée, nous saurions probablement tout ce qu'il faut savoir sur les secrets égyptiens.

Sans doute a-t-on voulu empêcher cela...

L'Égypte ancienne était très avancée tant sur ses connaissances concernant l'Univers extérieur que sur l'esprit humain. Un interprète reconnu de divers archéologues officiels attesta « quelque chose arriva, qui en un temps remarquablement court ce conglomérat de tribus semi-arabes vivant au bord du Nil en un état hautement civilisé qui dura 3000 ans. »



La bibliothèque d'Alexandrie contenait également les œuvres d'un historien phénicien, Mochus, à qui l'on attribue l'invention de la théorie atomique. Elle contenait aussi des manuscrits indiens extraordinairement rares et précieux. De tous ces manuscrits, il ne reste aucune trace. Nous connaissons le nombre total des rouleaux lorsque la destruction commença: cinq cent trente-deux mille huit cents.

Il existait une section qu'on pourrait baptiser « Sciences mathématiques » et une autre de « Sciences naturelles ». Un catalogue général existait également. Lui aussi a été détruit. C'est César qui inaugura ces destructions. Il enleva un certain nombre de livres, en brûla une partie et garda le reste. La plupart des spécialistes d'histoire égyptienne pensent que le bâtiment de la bibliothèque devait être de grande dimension puisqu'il contenait sept cent mille volumes, des salles de travail, des cabinets particuliers, et qu'un monument de cette importance se trouvant seulement à la limite de l'incendie n'a pas pu être complètement détruit. Il est possible que l'incendie ait consumé des stocks de blé ainsi que des rouleaux de papyrus vierge. Il n'est pas certain qu'il ait ravagé une grande partie de la librairie elle-même, il est certain qu'il ne l'a pas entièrement anéantie. Et il est certain aussi que quantité de livres considérés comme particulièrement dangereux ont disparu.



L'offensive suivante la plus sérieuse contre la librairie paraît avoir été lancée par l'impératrice Xénobie. Encore une fois, la destruction ne fut pas totale, mais des livres importants disparurent. Nous connaissons la raison de l'offensive que lança après elle l'empereur Dioclétien (284-305 après J.-C.).

Dioclétien voulait détruire tous les ouvrages qui donnaient les secrets de la fabrication de l'or et de l'argent. Autrement dit tous les ouvrages d'alchimie. Car il pensait que si les Égyptiens pouvaient fabriquer à volonté de l'or et de l'argent, ils se procureraient ainsi les moyens de lever une armée et de combattre l'empire. Dioclétien lui-même, fils d'esclave, avait été proclamé empereur le 17 septembre 284. Il était, semble-t-il, un persécuteur-né et le dernier décret qu'il signa, avant son abdication le 1er mai 305, ordonnait la destruction du christianisme. Dioclétien se heurta en Égypte à une puissante révolte et commença en juillet 295 le siège d'Alexandrie. Il prit la ville et ce fut l'occasion de massacres épouvantables. Cependant, selon la légende, le cheval de Dioclétien fit un faux pas en entrant dans la cité conquise, et Dioclétien interpréta cet incident comme un message des dieux lui commandant d'épargner la ville.

La légende rapporte que certains d'entre eux étaient l'œuvre de Pythagore, ou encore de Salomon.

Et la bibliothèque fut détruite à de nombreuses reprises notamment aussi en 389, 64 ans après le concile de Nicée (Concile général des évêques de l'Empire romain qui se tint à Nicée appelé aujourd'hui Iznik en Turquie, et sur convocation de Constantin 1^{er} et ayant pour objectif de résoudre les problèmes disciplinaires et dogmatiques de l'Orient) vraisemblablement pour faire disparaître des écrits qui nuiraient aux nouvelles croyances...

Cet empereur romain, Constantin 1^{er} savait que la plus grande menace pour l'Église Catholique Romaine qu'il avait conçue autour de l'enseignement falsifié de Jésus, serait la diffusion par les descendants de Jésus et de Marie Madeleine de la vérité sur la sagesse et les techniques spirituelles de Jésus.

**Les descendants de Jésus et Marie-Madeleine ??
Jésus avait une épouse ?**



Ainsi, les légions romaines et leurs semblables ont continué à massacrer les descendants de Jésus et Marie pendant plus de mille ans, comme prédit par Jean dans les Révélations... Dans les Révélations 12:1 à 12:17, le récit de Jean à propos d'un « dragon rouge » avec « sept têtes » et « sept couronnes » fait référence aux « Sept Collines de Rome » et à l'Eglise Catholique Romaine.

La guerre dans le Ciel où Michaël et ses anges combattent le dragon représente le travail fait par des individus particuliers destinés à combattre la version appauvrie de la vie et des enseignements de Jésus diffusée par la Bible de l'Empire romain.

Les descendants de Jésus et de Marie Madeleine sont les vrais protecteurs du Saint Graal. Leurs descendants ont combattu ceux qui ont conçu les Inquisitions et les chasses aux Sorcières pendant deux millénaires.

Leurs descendants ont gardé les mémoires ancestrales ADN de Jésus, de Marie Madeleine, des Lignées Davidique et Hasmonéenne vivantes, car leurs descendants sont des bibliothèques vivantes.

Ceux qui se sont éveillés voyagent maintenant dans le monde entier éveillant d'autres descendants avec la sagesse des vérités de Jésus, l'expérience d'un éveil spirituel personnel, le toucher de guérison, ainsi qu'avec les expériences énergétiques de l'Amour et de la Lumière que l'on acquiert en utilisant quotidiennement les Techniques Spirituelles de Jésus.

La machine de propagande de l'Eglise de l'Empire romain conçut le « Nouveau Testament » en censurant des documents et en réécrivant les descriptions de la vie de Jésus.

Cette méthode méprisable transforma Jésus en dieu, sa femme, Prêtresse royale du Temple en prostituée, et ramena sa mère à l'état de vierge.

Une partie de la fiction de l'Empire romain est décrite dans « La Naissance Controversée de Jésus » et ailleurs. Toutefois, le pire de la machine de propagande de l'Empire fut focalisé sur la sainteté du mariage de Jésus et de Marie.

De façon à accomplir leur restructuration tortueuse de la vie de Marie Madeleine, de princesse royale et Prêtresse de Temple en prostituée, l'Empire romain censura des informations et utilisa les titres esséniens pour délibérément répandre des désinformations sur la vie de Jésus.

**Jésus descendait de la Lignée Royale Davidique de Judée
Marie Madeleine descendait de la Lignée Royale Hasmonéenne d'Israël.**

Il y a plus de trois mille ans, à l'époque de Moïse/Akhnaton et de ThotMôsis III, le sud de l'Égypte était aussi connu sous le nom de « Judée ».

De plus, la grande ville de Thèbes en Égypte du Sud avait le deuxième nom de « Jérusalem ».

Donc, quand les dirigeants juifs commencèrent à écrire leurs histoires de famille dans l'Ancien Testament, dans leurs descriptions de jours dorés de David, Salomon et des Patriarches de la Bible, ils pouvaient correctement utiliser de le nom de Judée pour des événements qui s'étaient passés en Haute Égypte et le nom de Jérusalem pour les événements qui avaient pris place à Thèbes.

Et ce fut ainsi que les enfants de Marie Madeleine et de Jésus étaient littéralement l'unification, à nouveau, de la Judée et d'Israël.



De cette façon, leurs enfants, s'ils avaient été connus, auraient été utilisés pour rassembler le peuple juif dans une rébellion pour la liberté vis à vis de Rome.

Jésus mit en garde le peuple juif qu'ils n'avaient pas le pouvoir par eux-mêmes de renverser Rome et qu'ils seraient détruits s'ils essayaient.

Néanmoins, une génération plus tard, en 70 après J.C., le peuple juif lança une rébellion généralisée. Jérusalem, ainsi que le Temple de Salomon, furent totalement détruits et les survivants du massacre vendus comme esclaves.

Jésus était conscient que Rome rechercherait Marie et ses enfants, donc ensemble ils décidèrent que Marie devait, pour leur sécurité, partir...



De la bibliothèque d'Alexandrie , au cours de toutes ces années passées , en passant par ses différentes destructions , le plus souvent pour anéantir des trésors qui faisaient de l'ombre à tous les différents pouvoirs en place , il y eu des "rescapés" dont certains se retrouvèrent sous les ruines du Temple de Salomon, ce temple même qui posséda ses propres trésors et pas des moindres....

Le Temple des Temples, construit dans la ville sainte de Jérusalem par le grand Roi Salomon pour son Dieu Yahvé, et édifié sous la direction d'un certain Hiram, grand architecte et le tout selon les instructions que Yahvé aurait transmis à David, le père de Salomon.

Bâti de de planches de cèdres et de bois de genévrier, et de blocs (dont le poids défierait la puissance de nos grues modernes...) , le toit de ce temple , au passage était recouvert d'une dorure épaisse ,garni d'un bout à l'autre de longues lames de fer ou d'acier pointues et dorées (ce qui , au passage ,était très efficace comme piège à foudre...)

Oui, le premier Temple de Jérusalem était équipé de ce que l'on appelle des paratonnerres et d'un usage bien différent des nôtres...

Ils ne servaient pas à protéger le temple de la foudre mais au contraire l'attiraient pour s'en servir. La foudre était la vie, d'où le nom du temple saint, Maison de Vie. Jadis la foudre n'était pas redoutée mais convoitée au contraire !

Tout ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort

Les Atlantes connaissaient parfaitement les effets de la foudre sur la psyché humaine et ont construit des temples où l'initié recevait le baptême par le feu du ciel ; des pyramides surmontées d'un pyramidion en métal conducteur pour capter la foudre avaient été construites ainsi en Égypte, en Europe Centrale et aussi en Amérique.

Les « arcs de décharge » éclataient les éclairs pour les transformer en foudre en boule, beaucoup moins dangereuse. Juste en dessous, ils avaient ménagé une chambre forte avec un sarcophage en pierre où s'allongeait l'initié ; il y gagnait les bénéfices d'un baptême par le feu du ciel sans risquer sa vie. Jésus y aurait reçu l'initiation d'Isis.



La chambre du Roi dans la grande pyramide de Guizèh s'appelait jadis chambre d'Isis, car c'est là, dans le sarcophage sacré, que l'impétrant au terme d'une initiation minutieuse recevait l'éveil grâce à la foudre, le don d'Isis...

Sur la face haute de ce sarcophage est gravé le symbole d'Isis l'éveilleuse, déesse sumérienne de l'éveil, la foudre.

L'arche d'Alliance elle-même était pourvue d'une énergie considérable et avait été conservée dans le fond d'une galerie secrète depuis des millénaires, elle était le saint des saints que Moïse eut en sa possession et qui fut finalement installé dans le temple de Salomon.

Les trésors de ce temple étaient nombreux, un trésor inimaginable dont nous connaissons partiellement la teneur, des milliers d'objets en or massif, en argent et autres bijoux, auxquels s'ajoutaient également « La Table des Pains », sur laquelle étaient déposés les 12 pains azymes symbolisant la sortie des 12 tribus d'Israël d'Egypte et qui était faite de bois d'acacia entièrement recouvert d'or. Il y avait aussi la Ménorah un candélabre rituel, sculptée d'une seule pièce dans de l'or pur.

On dit aussi que des cartes y furent enfouies, des liasses de papyrus où des textes étaient rédigés en copte et en grec.

***NOUS POUVONS ALORS AVOIR UNE IDEE DE L'IMPORTANCE DE CERTAINES
DECOUVERTES QUI FURENT EFFECTUÉES, BIEN DES ANNEES PLUS TARD PAR DES
CHEVALIERS LEGENDAIRES :***

Les templiers

Il y a environ mille ans, les pèlerins se pressaient en nombre sur les routes et les chemins d'Europe. Ils allaient à Compostelle, à Rome et surtout en Terre Sainte.

Les routes d'Orient étant peu sûres, pas un mois ne passait sans que les pèlerins ne soient dépouillés ou tués par les Maures.

Dès 1095, le pape Urbain II prêcha la première croisade, demandant aux chrétiens d'Occident de prendre les armes pour porter secours aux chrétiens d'Orient.

Tous ceux qui prirent part à la croisade furent marqués par le signe de la croix, devenant ainsi les croisés.

Le 15 juillet 1099, sous la conduite de Godefroy de Bouillon les troupes chrétiennes prenaient Jérusalem. Acclamé par ses pairs comme le roi de Jérusalem, Godefroy de Bouillon prit possession du Saint-Sépulcre. Quelques gens d'armes se mirent alors au service du patriarche pour assurer sa sécurité. Bientôt le besoin se fit sentir d'une milice armée qui protégerait les pèlerins.

Ainsi naquit la milice du Christ, les Pauvres Chevaliers du Christ et du temple de Salomon dont les neuf fondateurs sont les suivants :

HUGUES DE PAYNS
GEOFFROY DE SAINT OMER
PAYEN DE MONTDIDIER
ARCHAMBAUD DE ST AGNAN
ANDRÉ DE MONTBARD
GEOFFROY BRISOL
ROSSAL
GONDEMARRE
HUGUES RIGAUD



Le Roi Baudouin II, céda l'ancien Temple du Roi Salomon à Hugues de Payns et à son compagnon d'arme Godefroy de Saint Omer, la maison de l'Ordre se trouve alors sur les ruines du Temple de Jérusalem.

Sous cette mission officielle, s'en cachait une, officieuse et qui avait pour but d'effectuer des fouilles sous les ruines du Temple de Salomon.



Pour quelle raison ?

Il faut alors remonter le temps, et se retrouver à l'époque où régnait Cléopâtre.

Elle avait eu vent, grâce à un bataillon de femmes sachant très bien parler le latin qui divertissait alors les officiers romains de César d'un futur incendie dans la bibliothèque d'Alexandrie perpétré par César qui voulait mettre l'Égypte à genou en détruisant sa culture et ses mémoires ancestrales, prétextant une croisade contre les pirates de l'époque.

Elle décida alors de faire enlever des documents de la bibliothèque avant qu'elle ne prit feu et les dissimula sous les ruines du Temple de Salomon.

Les documents étaient nombreux et divers mais Ô combien précieux !

De retour à l'ère d'Hugues de Payns, la maison de l'Ordre est alors établie sur les ruines du Temple de Salomon, et on raconte que la population habitant autour du Temple se plaint du bruit qui en provient et pour cause !

Les Templiers n'ont de cesse de creuser sous les ruines, ayant trouvé un certain nombre de choses qu'il fallait remonter, en créant des convois.

On dit que les Templiers y trouvèrent **l'Arche d'Alliance**, tout droit issu des mystères de l'ancienne Atlantide, elle est une machine capable d'émettre un rayonnement sur une certaine fréquence, qui avait pour effet de **transformer l'homme en dieu**.

L'arche d'alliance était un condensateur électrique dont la décharge pouvait tuer ou éveiller, selon le réglage de la machine.

Si l'Arche peut tuer l'imprudent qui s'approche sans respect, elle ne connaît pas de raté quand elle est manipulée avec la science qui convient. Grâce à cet engin, l'initiation est rien moins que spirituelle : la transmutation de l'être est instantanée. D'un seul jet de lumière, le système nerveux du sujet est survolté, ce qui déclenche aussitôt la montée de Kundalini qu'on appelle l'éveil.



Les Templiers auraient découvert également des fragments d'écrits hébraïques, qui furent remis à un certain Étienne Harding qui en fit la traduction, il s'agirait de rapports d'eschaimins juifs (espions) qui relateraient des agissements de Jésus qui seraient en complète contradiction avec l'enseignement prêché par l'église.

Jésus avait une épouse, il eut deux enfants, il aurait été éduqué en Egypte et initié aux mystères d'Isis.

Des documents, des écrits de Jésus lui-même concernant ses propres techniques spirituelles et son enseignement, en rapport avec l'arche d'Alliance s'y trouvait ainsi que des écrits qu'il aurait enterré lui-même et qui donnait des indications sur des objets sacrés enfouis à Jérusalem et en Palestine.



On ne peut qu'imaginer comment se trouvèrent les Templiers face à de telles découvertes !

D'autant qu'à l'époque, lors d'une attaque contre Damas, quelques lettres attribuées à ALI IBN ABU THALIB, quatrième calife de l'Islam tombèrent dans les mains d'une section de Templiers. Le calife y aurait mentionné une falsification ultérieure du Coran qu'il comparait avec la falsification des évangiles du Christ...

On dit aussi que le chevalier Templier Gondemare, grâce à ses contacts mauresques fit une folle découverte :

Un érudit de ses amis lui remit une liasse de papyrus où des textes étaient rédigés en copte et en grec. A l'époque, la noblesse parlait latin et lisait couramment le grec. Les Chevaliers n'échappaient pas à cette règle. Ils déchiffrèrent avec passion des récits de voyages sur des routes maritimes oubliées, vers un lointain continent où l'or, l'argent et les pierres précieuses se récoltaient à foison.

L'océan Atlantique y présentait ses deux rives, la route des Alizées y était bien indiquée, jalonnée de roses des vents. Sur le continent d'en face, on voyait les emplacements de mines d'argent et de pierres précieuses. Les Chevaliers avaient lu Platon, ils savaient ses dialogues fascinants.

Platon lui-même, quand il mentionne l'île Atlantide, ne parle-t-il pas du « continent qui se trouve de l'autre côté de l'océan » ? De quel continent pourrait-il s'agir...

Les moines-soldats connaissaient la route des Indes Occidentales pour y être allé souvent du temps de leur splendeur, quand leurs troupes sillonnaient les routes d'Europe et d'Orient, quand leurs nefes cinglaient vers l'Amérique du Sud, trois siècles avant Christophe Colomb

Les Templiers étaient implantés dans toute l'Europe : chaque pèlerin, avant de partir, se rendait à la commanderie la plus proche pour y verser une somme, il recevait en échange un billet à ordre valable dans n'importe quelle templerie d'occident ou d'orient.

C'est ainsi que le système bancaire est né, les Templiers étaient aussi des bâtisseurs, de quelle qualité, et sur quelle échelle ! Sous leur impulsion, l'Europe s'est couverte d'un blanc manteau de cathédrales grâce la géométrie sacrée..

Mais aussi de chapelles, d'églises, de commanderies, de basiliques, d'abbayes et d'oratoires qui marqueront à jamais le paysage européen. Financés par l'argent du Temple, le 12e siècle fit de l'Europe un vaste chantier à ciel ouvert.

Les Templiers ont redécouvert par-delà les millénaires l'antique science mégalithique de la construction sacrée. Ils ont retrouvé l'art de bâtir avec l'énergie, l'art de canaliser dans la pierre les forces cosmo-telluriques.

Ils ont aussi bâti des ports où leur flotte s'étoffe. Trois ports sur la Méditerranée pour desservir l'Orient, un port en Normandie pour desservir l'Angleterre. Mais leur plus beau port, celui vers lequel converge le plus grand nombre de voies templières, est incontestablement le port de La Rochelle.

Les Templiers y avaient constitué la flottille la plus importante d'Europe. Vers ce nœud maritime, la majorité des larges routes templières convergeaient en étoile depuis toute l'Europe. Alors ? Pourquoi ??

Aussi incroyable que cela puisse paraître, le port de La Rochelle était la porte de l'Amérique. La carte découverte en Terre Sainte leur avait réouvert la route transatlantique. Certaines sources racontent qu'ils ont monté des exploitations minières au Mexique et dans les Andes.



Bientôt les premiers gallions chargés d'or et de pierres précieuses ont fait route vers la Rochelle, venant grossir l'immense fortune des Templiers.

Cela pourrait expliquer aussi comment ils étaient parvenus à battre leur propre monnaie quand on sait qu'il faut pour cela énormément d'argent.



Toute cette puissance spirituelle et matérielle attisa la jalousie de Philippe Le Bel, roi de France tant la fortune et le degré d'initiation était grand.

Ce dernier n'avait plus qu'une idée en tête anéantir les Templiers et s'approprier tout ce qu'ils possédaient de richesses matérielles car ils étaient plus fortunés que le roi lui-même, et ce dernier avait vidé les caisses du pays, ayant également emprunté beaucoup d'argent aux Templiers et ne pouvait en aucun cas les rembourser.

Jacques de Molay, le dernier Grand Maître du Temple alors, apprend qu'un complot se trame contre l'Ordre. Juste avant son arrestation, sur son ordre, six lourds chariots sous bonne escorte quittent Paris en pleine nuit par la route de l'ouest.

Les chariots ont gagné la Rochelle, on raconte que l'or fut transporté sur **la Destinée**, solide navire de 300 tonneaux, armé pour le large. Deux mois après, la Destinée touchait la côte du Mexique, et fut ensuite convoyé jusque dans les Andes où l'or fût fondu sous le contrôle de quelques Templiers et sous le regard des Indiens qui n'attachaient aucune valeur particulière au métal jaune.

Après un procès sordide de sept ans, où les aveux des chevaliers sont obtenus sous la torture, où les pires calomnies leurs sont imputées, l'Ordre est enfin dissous et ses biens confisqués. Les dignitaires, jugés coupables d'hérésie, seront brûlés vifs sur le bûcher



Mes Chères Sœurs et mes Chers Frères

Le travail que vous venez de lire a été fait par notre Sœur MARIE LAURE de la Commanderie « A la lumière de l'Aube » et c'est avec son accord que nous le publions ci-dessus

Permettez-moi, en tant que Grand-Maître de l'Ordre de la remercier pour cet excellent tracé fait avec beaucoup de recherches, beaucoup d'Amour, et présenté avec beaucoup d'Humilité.

Merci ma Chère MARIE LAURE

Le Grand-Maître

VALETTA Jean-Claude

